

J'ai eu un plaisir, que j'ose dire spirituel, à regarder les derniers travaux de **Franck K. LUNDANGI**. Tout s'allège et chaque personnage prend une présence plus charnelle, plus réelle parfois même plus sensuelle tout en restant nimbée de fraîcheur et de pureté.

Une fois de plus je comprends le choix de son bestiaire. Il n'est composé que d'animaux dits « sauvages », libres est sans doute un qualificatif plus exact. Ce ne sont jamais ni bêtes traquées, ni capturées, elles ne sont ni matées, ni domptées, elle sont là tout prêt de l'homme, parfois d'une femme, attirées et retenues par une caresse, par une paix qui vient de l'aube de notre monde. Même armées, équipées de crocs, de dards, d'antennes elles sont aux côtés des humains des représentations d'accords paisibles, de cohabitations harmonieuses.

Avec une économie raffinée de moyens, Franck arrive aujourd'hui à communiquer un sentiment d'indicible paix. Certains diront sans doute que son message est utopique, peu importe puisque, pour beaucoup d'autres, il n'est plein que d'espoirs et de poésie.

Je crois qu'il est extrêmement rare qu'un artiste puisse nous donner tant de fraîcheur spontanée. Je souhaite très vivement que la source de son inspiration, pleine de lumières, coule longtemps, très longtemps.

**Georges RODRIGUES**